



Cloture des 2 journées 25 et 26 Janvier Abidjan-événement AFIP  
Présidente Femmes de demain, marraine de l'évènement

Une ambiance riche d'interventions majeures pour ces 2 magnifiques journées d'une grande densité.

Il est cependant intéressant de situer les problématiques débattues dans un contexte mondial. Et de partir du constat global, dans lequel se situe l'Afrique.

Sachez que les femmes créent 2 fois plus d'entreprises que les hommes, secteur informel compris, les femmes sont plus entrepreneuses. Et, si les entreprises féminines avaient le même taux de croissance que celles des hommes, des milliers d'emplois nouveaux seraient créés.

Les femmes représentent 51 pour cent de la richesse globale, elles contribuent à 70 pour cent des dépenses ménagères : Elles sont perçues comme le 1<sup>er</sup> levier de développement des pays émergents.

Dans 70 pour cent des pays les femmes ont la moitié moins de chances de démarrer une entreprise prospère ; même aux USA seulement 2,7 pour cent des startups femmes ont reçu un réel capital risque, ou sont les Zuckerberg ou Bill Gates féminin ?

Par contre, proportionnellement, le plus fort taux de femmes entrepreneuses est en Afrique. Une étude démontre que sont réunis Besoins et opportunités ; De fait, il n'y a pas de travail en suffisance et l'on doit se battre pour créer des opportunités, solutionner les problèmes en matière d'éducation, de santé, d'énergie, d'agriculture... et la demande de la classe moyenne ne cesse de croître.

Les femmes représentent 12 % des propriétaires terriens, et assurent 70 à 80% de la force et production agricole. Si les femmes produisaient autant que les hommes la production augmenterait de 20 à 30%.. De quoi nourrir une grande part de la population en manque de nourriture.

63% des femmes subsahariennes sont bénéficiaires de microcrédit, l'esprit d'entreprendre leur est inné. Des mamas Benz du Bénin, à la jeune diplômée d'Harvard, le leadership féminin a toujours existé. La femme africaine défend la vie de ses enfants, aspire à l'éducation, la santé, l'économie familiale, aux activités créatrices de revenus

Il est fondamental de bien identifier les OBSTACLES à la création d'entreprises prospères, Les comprendre pour savoir les lever. Les inégalités Hommes-Femmes sont au cœur de ces obstacles.

L'on peut évoquer Les 3 C qui sont les causes, les manques vécus par les femmes : La CONFIANCE, croire en soi, .. les préjugés sociaux culturels pèsent sur les femmes et elles doutent de leur potentiel. Le droit de la famille reste un frein et de nombreux pays le réforment pour laisser l'accès des femmes au contrat, à la banque, à la création d'entreprise...

La CAPACITE, la Compétence, le manque de scolarisation, d'éducation de formation de compétence à la gestion et au management fragilise les femmes.

Les CAPITAUX, l'accès des femmes au crédit ,au financement , aux marchés , aux garanties de prêts est rare et reste une condition de leur réussite entrepreneuriale. Structurellement, le système bancaire est inadapté et donne très peu d'offres aux femmes en phase de développement ;

Les femmes ont en commun, une vraie Ambition de faire grandir leur business et doivent trouver les SOLUTIONS.

J'ai voulu faire parler une jeune icone de l'entrepreneuriat féminin, Rapelang Rabana, fondatrice de YEIGO, spécialiste du elearning.

Pour elle « L'Afrique a besoin des femmes entrepreneures »

L'univers entrepreneurial est un monde à la base créé par des hommes , pour des hommes, il est resté gouverné par des principes masculins qui excluent les femmes.

Il existe Deux sortes d'entreprises : l'entreprise de survie

L'entreprise choisie

Trop de femmes entrent dans l'entreprise pour survivre et non par choix.

Les africaines doivent prendre conscience de leur valeur, se nourrir de leur point fort pour exceller, alors nous découvrirons, une force que le monde ignore encore.

La clé réside dans l'éducation, la formation, l'accompagnement. Depuis la petite fille jusqu'à la femme, la politique de l'UNESCO et le renforcement des politiques nationales est important. Créer l'environnement et le renforcement des capacités , développer l'empowerment des femmes...

Mais , attention à l'écueil des formations classiques. Il faut identifier soigneusement les besoins de l'Afrique, créer de nouveaux secteurs économiques dans les pays émergents , en utilisant de nouveaux outils. Il faut favoriser l'accès à de nouveaux services , à de nouveaux produits, à de nouvelles activités.

Et surtout, adopter une nouvelle pédagogie pour réaliser la transmission des connaissances. Il manque de personnel éduquant, et Rapelang Rabana pense qu'il faut aujourd'hui très concrètement entrer dans l'usage du mobile, plus que du tout numérique : L'apprentissage est mieux transféré à l'apprenant .

Le renforcement et la consolidation des bases de l'apprentissage passe aussi par le mentoring , de personnes médiatiques connues. Les principes d'identifications et de valorisations, sont connus ... Les succès story féminines ont un impact sur les communautés et inspirent les talents . Les femmes osent une nouvelle approche du leadership ; du management, créent de nouveaux environnements.

La révolution digitale est l'occasion d'une évolution majeure de l'Afrique inspirée par sa culture et ses talents. Si réduire la fracture numérique est un enjeu majeur , nous savons aussi que 60% des africains auront accès au service de banque en ligne en 2025. Cette mine d'or du numérique va accroître l'autonomisation des femmes (E-santé, E-commerce, E-éducation, paiement mobile....)

La banque mondiale a élaboré des recommandations pour faire reculer les freins , demandant que des commandes publiques soient favorables aux entreprises dirigées par des femmes, que les conseils d'administration soient plus mixtes, qu'une solidarité des femmes entrepreneures se constitue à travers des réseaux et des formes de tutorats. elle a lancé une initiative de formation de 1000 entrepreneurs dont 500 femmes, au Togo, avec accompagnement de mentorat personnalisé, ....

Je suis très honorée et profondément heureuse d'être la marraine du lancement de la plateforme sur l'entreprenariat féminin, d'assister à la naissance de la maison de la Femme, autant d'initiatives positives de l'AFIP , qui répondent exactement aux besoins actuels. La formation, l'accompagnement et le soutien aux femmes rurales et urbaines est la clé de l'évolution de l'Afrique .Ce continent qui est fort de richesses encore inexploitées , est le continent de demain , continent au cœur duquel les femmes doivent forger leur place.

Mère TERESA m'a écrit un message de soutien pour la création de mon association , Femmes de demain, Femme Universelle, d'un rayonnement mondial,..Je pense à son message et reste impressionnée par tout ce qui fut organisé par l'AFIP et Désiréé Djomang qui est une vraie Femme de Demain .Nous avons vécu dans cette rare dimension de l'Universel et ces 2 jours ont donné le ton de projets futurs qui porteront les femmes de cote d'Ivoire aujourd'hui, d'Afrique demain, au plus haut de leurs compétences pour que s'affirme ce continent de demain, inclusif et durable .